

Une maison s'ouvre à Paris pour accueillir les journalistes réfugiés

Des groupes de presse soutiennent ce projet

DANS une rue calme du XV^e arrondissement, à Paris, une ancienne usine rénovée dévoile sa façade en fausses briques beiges. C'est là qu'a élu domicile la Maison des journalistes (MDJ), une initiative unique en son genre. Dans ces locaux, 15 journalistes étrangers, contraints de fuir leur pays, sont accueillis, pendant une période de six mois, le temps de régulariser leur situation en France.

La maison a été inaugurée officiellement par Bertrand Delanoë, maire de Paris, jeudi 4 décembre. Les deux initiateurs du projet, Danièle Ohayon, journaliste spécialiste des médias à France Info, et Philippe Spinau, réalisateur, mesurent le chemin parcouru. L'idée est née en juin 2000 avec la création d'une association loi 1901. « *J'avais souvent rencontré des confrères demandeurs d'asile. Ils avaient tout perdu, et en France, ils étaient devenus des gens invisibles* », raconte M^{me} Ohayon.

340 000 EUROS PAR AN

Le projet a été mené en concertation avec Reporters sans frontières (RSF). « *Robert Ménard, président de RSF, m'avait dit que près de 80 journalistes étrangers cherchaient refuge chaque année en France, dont une trentaine était dans une situation très précaire* », ajoute M^{me} Ohayon. Les deux initiateurs ont donc pris leur bâton de pèlerin et ont fait le tour des rédactions pour récolter des fonds. Près de vingt organes de presse ont accepté de jouer le jeu, et chacune des chambres a été baptisée du nom d'un des parrains. Le fonds européen pour les réfugiés complète pour moitié le financement du projet, estimé à 340 000 euros par an.

Sollicitée, la Mairie de Paris a accepté de céder pour une durée

de dix-huit ans une ancienne usine. Restait à l'aménager et à trouver des financements pour les travaux, soit un budget de 770 000 euros. La Mairie de Paris, le conseil régional, le Sénat, le Parlement européen, et Pathé, notamment, ont été mis à contribution. Sans attendre la fin du chantier, une première maison avait ouvert temporairement ses portes à Bobigny (Seine-Saint-Denis) en mai 2002.

Chaque journaliste est hébergé durant six mois, avant de laisser la place à un autre confrère. Un « *maintien en forme journalistique* » lui est aussi proposé, que se soit par le biais de stages dans des écoles de journalisme, par la réalisation d'un trimestriel, *L'Œil de l'exilé*, ou par des collaborations à des journaux associatifs. La cohabitation n'est pas toujours simple pour ces personnes venues d'horizons très divers. « *Nos seuls points communs, c'est d'être journaliste et d'avoir été persécuté dans nos pays respectifs* », souligne un résident maghrébin, qui, après avoir été emprisonné dans son pays, a décidé de s'installer en France. Près d'une dizaine de nationalités se côtoient, dont un tiers de non-francophones. L'idée des promoteurs de la Maison est que cette initiative se décline dans d'autres pays européens.

Laurence Girard

★ Bayard Presse, Canal+, *Le Canard enchaîné*, *La Montagne-Fondation Varenne*, *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, *La République du Centre* et *Centre Presse Poitiers*, M6, Milan Presse, *Le Monde*, *Ouest-France*, *Paris Match*, Playbac Presse, Prisma Presse, Radio France, RFI, *Télérama*, TF1 et TV5 sont partenaires de ce projet.

13. Une maison s'ouvre à Paris
pour accueillir les journalistes
réfugiés

Laurence Girard

Le Monde

5 décembre, 2003